

L'Équipage du Bois de La Cour

Reportage photos : Jean-Charles Yvon



Nicolas Jude et Jaurès

Je suis né en Charente-Maritime dans une famille de chasseurs, pas veneurs, mais passionnés de chiens courants sans aucun autre loisir, et mes enfants ont connu la même chose : l'amour des chiens.

Mon père est un chasseur de lièvre qu'il chasse avec des Porcelaines depuis 1985. J'avais 5 ans lorsque la première chienne est arrivée à la maison. Mon père ne chassait qu'avec 3 chiens et je ne sais pas pourquoi, j'ai toujours voulu chasser avec beaucoup de chiens. J'ai eu ma première chienne appelée Nomade à 15 ans. J'étais allée la chercher chez Monsieur Dufour, Maître d'Équipage du Rallye Val de Boutonne au lièvre.

Ensuite j'ai commencé à élever et à 20 ans avec mon père, nous chassions le lièvre à Donnezac en Gironde avec 14 chiens. Je garde de ce territoire et de cette période de très bons souvenirs. Presque tous les chiens qui sont au chenil aujourd'hui sont des descendants de ces chiens-là.

En 2003, j'ai quitté le foyer familial pour m'installer boucher-charcutier. Mon père m'avait dit que c'était un bon métier pour nourrir les chiens. Avec mon épouse nous avons





Le départ pour la chasse mené par François Jude



Le Lancer

acheté une maison en 2004 et aussitôt j'ai construit le premier chenil pour récupérer les chiens car ils étaient tous restés chez mon père et ils me manquaient beaucoup. J'ai continué à chasser uniquement le lièvre jusqu'en 2013.

J'avais rencontré quelques années auparavant une personne qui m'a fait connaître la chasse et les chiens autrement : Gilles Drouineau passionné de chiens courants et de chasse, Lieutenant de Louveterie ne vivant que pour sa passion et la camaraderie. Si je suis devenu moi-même Lieutenant de Louveterie puis maître d'équipage c'est entièrement grâce à lui. Il n'a jamais cessé de m'encourager à créer un second chenil beaucoup plus grand et à monter un équipage avec famille et amis. Nous étions quotidiennement ensemble

Alors en début d'année 2019, la meute étant de plus en plus rodée et bien aux ordres, je lui dis : « Ok on monte un équipage à courre au

L'Équipage du Bois de la Cour
Suite...



Jean, Damien, François et Geoffrey

renard. » Comment va-t-on l'appeler ? » Il me répond aussitôt : « L'Équipage du Bois de la Cour bien sûr ! » Ce nom il l'avait en tête depuis bien des années car c'était son rêve cet équipage. Le Bois de la Cour est entre chez Gilles et chez moi et il borde sa propriété. Malheureusement la maladie l'a emporté subitement cette même année et il n'a pu connaître ce qui a suivi.

J'ai acheté une parcelle de bois en bordure du Bois de la Cour et avec famille et amis nous avons construit le chenil. J'en profite pour remercier toutes celles et ceux qui ont œuvré dans ce projet ils se reconnaîtront.

Ensuite déclaration du chenil à la DDCSPP puis demande de certificat de vènerie. La Société de Vènerie représentée chez nous par M. Boutrot, Maître d'Équipage du Rallye Saintongeais, m'a donné la marche à suivre, puis la FDC16 et la DDT ont pris le relais. Tout a été très simple et je remercie là-aussi tous ceux qui m'ont accompagné.

Tirelire





Le terré



Le relancer à vue

Pour les territoires nous avons de bonnes relations avec l'ensemble des sociétés de chasse donc les attaques n'ont pas été compliquées. Merci à ceux qui nous accueillent, ce sont toujours de belles journées. Le seul bémol est qu'il y a malgré tout peu de renards et nous sommes dans une région où il y a beaucoup de garennes à blaireaux et toutes les rivières et ruisseaux ont des trous de ragondins, ce qui nous oblige à arrêter ou à déterrer car nous ne sommes pas sûrs de réattaquer.

Nous avons une cinquantaine de Porcelaines au chenil. Leur finesse de nez nous permet de maintenir dans les débuchers car le territoire est peu boisé. Les chiens sont endurants et chasseurs, c'est une race qui m'a toujours donné du plaisir à la chasse et aussi à la maison car ce sont de bons compagnons. Nous élevons une dizaine de chiots par an. Joffrey passe tous les matins voir si tout se passe bien aux chenils et moi, tous les soirs pour nourrir les chiens et faire un peu de dressage. Bénédicte mon épouse ainsi que nos enfants Clémence et François passent eux-aussi beaucoup de temps autour de tout ce qui gravite avec la vie d'un équipage et la chasse en général.

En effet c'est plus qu'une passion, c'est un mode de vie. De la saison de vènerie à celle de la louveterie il n'y a pas de pause. Donc c'est toute l'année qui s'articule autour de ma passion et il ne reste que peu de temps, voire pas du tout, pour faire autre chose.

L'équipage est assez jeune et chacun y a son rôle. Les terrés sont souvent physiques mais les boutons sont courageux. Mika s'occupe des chiens de terrier et des outils. Nous faisons gicler ou déterrons avec des Jacks Russel et taïaut ! C'est reparti ! Nous faisons de notre mieux pour faire de la belle vènerie. Cinq fanfares sont sonnées chaque matin après le rapport. Je remercie Gilles Pondar professeur de trompe à Cognac qui nous a écrit notre fanfare "le Bois de la Cour".

Le premier samedi du mois d'août nous faisons la fête de l'équipage au chenil. L'année passée nous étions plus de 150 au repas le soir. Grâce au sérieux et au travail de tous nous passons de belles journées. Espérons que ça dure longtemps.

Nicolas Jude



L'Équipage du Bois de la Cour

Suite...













1 - Bénédicte Jude
2 - Damien Durand
3 - Timéo Parthenay
4 - Mickaël Tallet
5 - Gilles Langlard
6 - Pierre Jude

